



par Laura Tuillier

Aux confins de la Syrie, de l'Irak et du Liban, Gianfranco Rosi capte et sublime, dans un documentaire tout en clairs-obscurs, des lambeaux d'existences intranquilles dans le sillage de la guerre contre Daesh.



TRANSFUGE
Choisissez le camp de la culture

par Corentin Destefanis Dupin

En serpentant le long de ces frontières, la caméra de Rosi ramène des visions inouïes de territoires meurtris par des décennies de tragédies et de malheurs. Notturmo est une recherche obstinée, envers et contre tous les nationalismes, toutes les oppositions religieuses, de l'humanité qui subsiste.

PREMIERE

par Thierry Chèze

Rosi fascine par sa capacité à saisir ses moments sans jamais mettre le spectateur en position de voyeur. Et il impressionne par sa capacité à distiller du lyrisme dans cette tragédie sans nom, comme ce plan d'un cheval se tenant fièrement au milieu d'une rue. Son Notturmo se vit comme un poème.



Le Journal du Dimanche

par Alexis Champion

Ce document aussi glaçant que nécessaire, saturé de tristesse, saisit.

les
inRocks

par Bruno Deruisseau

Le film est d'une beauté crépusculaire époustouflante. Le problème est que cette beauté le confine au livre d'images et finit par nous mettre à distance du vécu de la population.

